

«Exilés, l'Accueil d'abord ? »

Le slogan national de l'Eglise, était exclamatif. Pourquoi ici, l'écrire avec un point d'interrogation ? Nous y avons participé au niveau de notre Eglise locale. Et, d'entrée de jeu, il faut saluer la mobilisation du grand nombre de membres du Conseil presbytéral et de fidèles bénévoles qui ont réalisé en un temps record la banderole à accrocher à la façade du temple de Crest. Il faut remercier aussi celles et ceux qui ont signé la lettre de l'Eglise pour sensibiliser les autorités locales.

Mais il y a surtout à restituer les réactions observées ou reçues à partir de cette action décidée en Synode par l'Eglise nationale.

Ces réactions ont été variées.

A propos de la banderole, nous avons été interpellés par quelques fidèles qui ont exprimé des critiques quelques fois acerbes sur cette initiative. D'autres ont, quant à eux, apprécié positivement l'action et en ont félicité l'Eglise. Il est à noter que ces derniers sont pour la plupart des personnes extérieures à l'Eglise.

C'est ce constat mitigé à partir des réactions, qui nous fait poser ici un point d'interrogation au slogan.

Il ne s'agit pas de se ranger derrière un camp et de diaboliser l'autre.

Je crois que nous avons à être à l'écoute de toutes ces réactions pour apprécier des actions futures au niveau de notre Eglise.

Au-delà de nos sensibilités personnelles ou de nos affinités politiques, nous devons nous laisser éclairer par la Parole de Dieu qui nous invite et nous appelle -tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau-, à être disponibles pour accueillir l'Exilé.

Il est même heureux que nous ayons reçu des réactions variées. C'est une chance que nous ayons dans l'Eglise protestante unie de ne point être soumis à une « pensée unique » qui s'imposerait à tous.

En Christ, nous sommes appelés à valoriser nos différences et à positiver nos divergences et non à les utiliser pour nous déchirer et nous diviser.

Nous sommes appelés à « faire et à être Eglise ensemble » dans la richesse de nos diversités culturelles, intellectuelles et sociales.

Notre identité chrétienne est au dessus de ces diversités qui nous permettent d'être mieux à l'écoute des autres.

« Exilés, l'Accueil d'abord ! » n'est point un slogan pour nous diviser mais nous invite à participer à une fraternité exemplaire qui concourt à la paix dans le monde.

Il ne nous est pas demandé de faire des miracles au dessus de nos forces, mais d'essayer de rester fidèles aux instructions reçues de notre Seigneur Jésus-Christ et d'apporter notre modeste pierre pour la reconstruction d'un monde défiguré et dangereusement fractionné.

Parmi ces instructions, il y a aussi celle de l'accueil de l'exilé. Nous n'avons pas à trier celles qui nous arrangent et qui ne nous demandent que peu d'effort et de remise en question.

Au contraire, notre mérite viendra surtout dans notre courage à choisir celles qui exigent de nous, des engagements prophétiques pour un témoignage hardi qui exprime la solidité de notre foi.

Peu importe donc la couleur de nos banderoles, peu importe que la banderole soit fixée à la verticale ou à l'horizontale. Ce qui compte, c'est le message que nous proposons pour marquer notre solidarité avec des victimes des crises violentes qui secouent notre monde et qui jettent des enfants et des femmes sur les routes de l'incertitude, de la faim, et de la mort !

Ces victimes que nous ne devons pas confondre avec des gens qui délibérément ont opté pour la violence, la haine et les tueries irrationnelles et injustifiables.

Veillons à ne pas nous laisser égarer par des amalgames regrettables qui justifieraient notre inertie. N'hésitons donc pas à nous informer le mieux possible et à communiquer entre nous.

Ce qu'il nous faut pour cela, c'est améliorer notre communication afin d'être en phase avec les choix et décisions légitimes de notre Eglise.

Pasteur Mawuli Franck Adubra